

Chaque année la liturgie consacre quatre semaines au temps de l'Avent. **Adventus**, l'avènement du Sauveur ou plutôt son triple avènement, d'abord à Bethléem, puis dans nos cœurs par la foi animée par la charité, enfin à la fin du monde, comme l'évoque l'évangile de ce dimanche.

Le mot d'ordre nous est lancé par Jean-Baptiste, *Préparez la route au Seigneur*. Réfléchissons donc à la manière dont nous voulons vivre cet Avent.

Autour de nous, ce sont déjà les illuminations des fêtes de fin d'année. La publicité se déchaîne pour nous inviter à faire bombance, à acheter des jeux électroniques pour les enfants, que sais-je encore ? Noël serait-il la fête de la consommation ?

Certes il faut valoriser les fêtes familiales si importantes pour maintenir des liens que le travail et la distance risquent de distendre, mais il s'agit le faire en goûtant la vraie joie de Noël qui ne se mesure pas à l'argent dépensé mais à l'ouverture des cœurs.

Vous pouvez trouver sur Internet des réflexions pour chaque jour. D'autres propositions vous seront faites, comme l'accueil de la lumière de Bethléem par les Scouts, le dimanche 15 décembre. N'oublions pas toutes les sollicitations de type caritatif pour aider les personnes désunies ou isolées à se sentir moins abandonnées en ces jours de fête. Pas de fête sans partage.

Le temps de l'Avent est celui de l'**attente**, de la persévérance dans l'espérance. Cela ne va pas de soi, Nous vivons à une époque où l'on veut tout, tout de suite. Le profit immédiat commande la vie économique, à tel point que l'on oublie le long terme qui permet de préparer l'avenir. Les jardiniers savent bien qu'il faut planter les arbres à la fin novembre, pour qu'ils aient le temps de prendre racine avant le printemps. Le Pape François est revenu souvent sur ce sujet, notamment dans *La joie de l'Evangile Il faut travailler à long terme, sans être obsédé par les résultats immédiats* (n°223) Un principe qui doit nous guider dans la recherche d'un monde plus sobre en énergie, pour lutter contre le réchauffement climatique. Question brûlante pour l'avenir de l'humanité !

La liturgie de l'Avent donne une grande place à la lecture de prophètes du peuple d'Israël. Cette année défilent tour à tour Jérémie, Baruch, Sophonie et Michée . D'illustres inconnus pour beaucoup d'entre vous ! Bonne occasion pour découvrir leur message d'appels à la conversion et de fidélité. Chacun des prophètes a contribué, dans des temps difficiles, à entretenir la petite flamme d'espérance qui ouvre sur l'avenir de Dieu, un avenir qui nous dépasse toujours. C'est ainsi que Jérémie, après avoir annoncé la ruine de

Jérusalem, s'efforce de relever l'espérance, alors que les ruines fument encore. Ainsi, grâce aux prophètes, se dévoile la pédagogie de Dieu qui accepte de prendre son temps avec nous, qui ne nous abandonne pas dans nos chemins de traverse et nous remet sur la voie de la justice et de la paix.

Quels sont les prophètes pour aujourd'hui ? Notre espérance de l'Avent sera réconfortée par l'exemple des 19 martyrs de l'Algérie qui seront béatifiés à Oran, samedi prochain. Événement de grande portée, voulu par le Pape François, réalisé grâce à l'action de Mgr Teissier archevêque émérite d'Alger. La cérémonie se déroulera dans la ville où fut assassiné Mgr Claverie, évêque de la ville, au sanctuaire de *Santa Cruz* qui domine la ville, récemment restauré avec le concours des autorités algériennes. La croix, le symbole même du don de soi jusqu'à la mort.

Beaucoup d'entre vous se rappellent le film *Des hommes et des dieux*, film si exact du point de vue historique, si prenant par le jeu des acteurs qui se sont vraiment identifiés à leurs personnages. Livres et témoignages ne manquent pas sur le sujet. Il vaut la peine d'en relire des extraits. Je retiens spécialement le caractère spécifique de la spiritualité des moines de Tibhirine. Au point de départ, ils vivaient leur vocation de Cisterciens à la manière des autres monastères de leur Ordre. Progressivement, ils ont compris qu'ils devaient partager leur terre et leur source, travailler avec des gens du village, soigner les malades, pensons au Frère Luc.....Le Père Christian de Chergé a donné une impulsion décisive grâce à son dialogue spirituel avec les Musulmans : ne pas seulement prier pour, mais prier avec être des priants au milieu de priants. Orientation bien loin de toute spiritualité désincarnée, hors sol. C'est dans le monde concret où Dieu nous a placés qu'il faut le chercher Lui, la source d'eau vive. C'est ainsi que le martyr des moines de Tibhirine fut un martyr de fidélité à Dieu et à l'Algérie.

Ne séparons pas ceux et celles qui étaient unis par la même spiritualité. A titre

d'exemple j'évoquerai le souvenir de Sœur Paul Hélène, petite sœur de l'Assomption, la première à avoir été assassinée, le 8 mai 1994. Avec le Frère Henri Vergès, elle était chargée de la Bibliothèque diocésaine d'Alger, mise à la disposition des étudiants, heureux d'y trouver le calme et des conseils. C'est là, dans ce lieu d'échanges, qu'elle fut atteinte d'une balle mortelle. Un rapprochement s'impose avec la mort du Père Jacques Hamel, assassiné après avoir célébré la messe à St Etienne du Vouvray. R Paul Hélène est morte comme martyr de la charité, une charité entretenue par l'eucharistie. Ainsi donc deux faces du martyr, deux faces inséparables. Le service de Dieu et le service du frère.

A chacun de nous de voir comment préparer l'avènement du Christ **en nous**, par une foi renouvelée et **dans notre monde** par une participation aux efforts de tous ceux qui travaillent à ce que le pardon l'emporte sur la haine et que la paix, annoncée par les anges de Bethléem, advienne par le concours de tous..

E.Cothenet